CONTRIBUTION AUX BUPRESTIDES PALÉARCTIQUES

par Elzéar Abeille de Perrin.

1. Sternocera castanea Ol.

L'œuf de cette espèce, dont mon ami, M. Maurice Aubert, de Toulon, a bien voulu me donner deux exemplaires, a 6 mill. de long sur 4 de large; il est ovale, fortement arrondi à l'un de ses bouts, légèrement plus pointu à l'autre, très finement pointillé-réticulé, de couleur rousse.

2. Sternocera syriaca Thoms.

Son œuf est absolument identique au précédent comme forme et comme sculpture. Il est seulement un peu plus acuminé aux deux bouts et parsemé sur toute sa surface de toutes petites taches jaunes extrêmement rapprochées, surtout aux deux bouts. Je dois cet œuf au même entomologiste zélé.

Le *Sternocera syriaca*, décrit de Syrie par M. Thomson, n'est point rare à Obock et je doute fort de l'exactitude de la provenance du type. Cette superbe espèce est revêtue pendant sa vie d'une sorte de poussière jaune répandue même entre les petites fovéoles et donnant à l'insecte une couleur uniforme; c'est sur une sorte de jujubier qu'il habite de préférence.

3. Psiloptera chlorana Lap.

Cette espèce est absolument protéiforme et peut donner lieu à des erreurs quand on ne se méfie pas de sa variabilité; j'en ai pris des sujets correspondant exactement au *Xerces* Mars.; d'autres pareils au *pilosa* Gangl.; enfin, je me permets, avec mon expérience de chasseur, de mettre en garde mes collègues contre les aspects décevants de certaines formes aberrantes.

4. Psiloptera pisana Rossi.

Vit dans le chêne en Italie, en Corse, en Provence, bien

que de Marseul ne l'indique pas de France. Les ♂ présentent deux formes d'incision abdominale assez curieuses : les petits exemplaires ont une large incision anale, occupant toute la largeur du dernier segment; les grands par contre n'ont qu'une petite incision semi-circulaire. Leurs ♀ ne sont point non plus conformées tout à fait de même : celles de petite taille ont une sorte de canal terminé par une toute petite échancrure, tandis que les grandes sont à peine impressionnées et entières à cet endroit. Le reste du corps est tellement identique que l'on ne peut penser à voir là les signes de deux espèces; ce sont au moins deux races tranchées, et, comme la dernière est plus particulière à notre pays, je la désigne sous le nom de var. *gallica*.

5. Capnodis tenebricosa var. aurosparsa Ab.

Diffère beaucoup du type par sa taille plus petite (11-14 mill.), le fond de ses élytres de couleur bleuâtre, parsemé de taches dorées multiples et indépendantes, reposant sur un guillochis, enfin par son corselet plus dilaté et couvert de reliefs vermiculés. — Liban, pas très rare.

Est-ce une espèce distincte, est-ce une simple variété locale? — Je préfère agir avec une prudence peut-être exagérée en ne présentant ce *Capnodis* que sous une appellation déjà connue. Peut-être est-ce à lui que de Marseul fait allusion après sa description du *tenebricosa*, en parlant d'un sujet rapporté de Perse par le Mis Doria; il estime que si l'on en rencontrait d'autres pareils, il faudrait probablement lui donner rang d'espèce; cette lacune est comblée maintenant et l'avenir décidera si le monographe avait raison.

6. Cyphosoma lancifera Ab n. sp.

Long., 15 mill. — D'un bronzé cuivreux gai, avec une pubescence cendrée couvrant la tête et le corselet et formant sur les élytres de nombreuses maculatures disposées sans ordre. Tête rugueuse avec de petits reliefs vermiculés longitudinaux; antennes assez épaisses, bleues, sauf le 1er article qui est bronzé. Corselet large, dilaté-arrondi sur le milieu de ses côtés, à angles postérieurs peu à peu droits,

couvert de gros points aciculés et confluents presque partout, sauf à certains endroits, vers le milieu; orné de 4 reliefs lisses, bien nets, disposés en carré, et d'une ligne médiane lisse, commençant au tiers antérieur où elle est lancéolée, et allant de là à la base où elle disparaît dans l'enfoncement préscutellaire. Elytres assez larges et un peu acuminées-arrondies au sommet; striées-ponctuées, les deux 1res stries entières, les autres interrompues par des reliefs saillants, lesquels sont séparés les uns des autres par des enfoncements granuleux et purulents; ces reliefs de la même couleur que le fond, et les mouchetures ne formant aucune ligne longitudinale. Dessous du corps uniformément et assez longuement velu de blanc.

Asie-Mineure : Smyrne (*Delagrange*).

Facile à distinguer, en dehors de tous autres caractères, des *Lauzonia* et *sibirica* par l'absence de bandes longitudinales latérales sur les élytres ; de l'*euphratica*, par l'absence de reliefs lisses plus foncés; du *tetra* par ses élytres striées-ponctuées; enfin de l'*insularis* par son corselet orné de 4 reliefs bien nets.

DICERCA ÆNEA var. BELLA Ab.

Trois sujets identiques pris à Smyrne (Asie Mineure) par M. Delagrange, diffèrent de l'*ænea* par leur couleur générale d'un bronzé brillant et par leur forme plus allongée. Leur aspect est tellement différent de celui du type, et les espèces de ce genre sont si voisines les unes des autres, que je ne doute pas qu'on considère un jour le *bella* comme espèce distincte. Je n'ai point osé pourtant prendre ce parti, n'ayant à signaler d'autres caractères que ceux dont je parle ici.

8. ANCYLOCHEIRA LEDERERI Mars.

Cette espèce, dont de Marseul ne signale qu'une variété extrême, est peut-être la plus variable de toutes et, si l'on n'est prévenu, il est impossible de ne pas confondre certaines de ses variétés avec d'autres espèces. Ainsi M. Fairmaire cite de Syrie le *flavoguttata*, qui, à ma connaissance, n'y a jamais

été pris : il faut mettre cette erreur, comme toutes les fausses déterminations que j'ai rencontrées, sur le compte d'un déguisement du *Ledereri*. En effet celui-ci passe par toutes les transitions depuis le verdâtre absolument concolore jusqu'aux sujets portant une tache marginale sous l'épaule et une grande bande entière sinueuse parcourant toute la longueur de l'élytre. Le *Ledereri* se rencontre depuis le nord de l'Asie Mineure jusqu'au sud de la Syrie (Jaffa!), à Chypre (*Madon*) et à Eubée.

9. Ancylocheira davidis Fairm.

Cette espèce, comme plusieurs de ses congénères, doit présenter de grandes variations. M. Delagrange a rapporté des Monts Amanus (Haute Syrie) deux femelles à coloration extrême qu'il convient, à mon sens, de rattacher au *Davidis*. La 1re est marquée en dessus de 6 taches jaunes formant, deux par deux, 3 bandes *transversales* interrompues, d'une 7e sous l'épaule et d'une 8e subapicale; en dessous, les 2e et 5e segments sont marqués chacun de 4 taches plus ou moins unies et formant des lignes transversales. La 2e ♀ a les élytres marquées de 5 ou 6 points jaunes imperceptibles, mais bien placés comme les bandes de l'autre individu; le dessous est identique. Aucun des deux ne présente de ligne médiane jaune sur le corselet, comme l'indique M. Fairmaire.

En dehors de ces deux sujets, M. Delagrange a capturé dans la même localité un couple très remarquable par plusieurs caractères : le ♂ est d'un beau bleu brillant uniforme, sauf une tache jaune subhumérale assez large, et le corselet est bordé d'une bande jaune aux angles antérieurs et sur les côtés, celle-ci plus large à la base de ce segment. L'abdomen ne présente de tache jaune qu'au dernier segment qui est bimaculé. — La ♀ est d'un vert très brillant, colorée comme le ♂, sauf un point jaune au milieu de la base du corselet, un autre extrêmement petit de chaque côté de l'écusson, et les deux avant-derniers segments abdominaux bimaculés, — La couleur brillante, les stries superficielles, le milieu des segments ventraux immaculé, le bout des élytres encore plus inerme sembleraient indiquer qu'il s'agit d'une espèce nouvelle. Il me paraît cependant difficile d'admettre qu'on

rencontre ensemble deux espèces si voisines et j'appellerai cette dernière forme *Davidis* var. *metallescens*. Le ♂ a des tibias antérieurs très renflés et fortement évidés dans leur 2e moitié; leur épine terminale est épaisse.

10. Anthaxia Bonvouloiri Ab.

Depuis 23 ans que cette espèce est décrite, bien qu'elle ait été retrouvée par nombre de collègues, jamais je n'ai vu varier ses caractères spécifiques. La réunir au *cyanicornis* à titre de variété, comme l'a fait de Marseul, est agir de parti pris, car il est peu d'espèces assises sur des différences aussi essentielles; je les rappelle ici :

La *Bonvouloiri* est de taille moindre; le ♂ a les cuisses postérieures toujours simples; son 3e article antennaire plus long, les hanches et cuisses antérieures vertes, sauf la tranche de celles-ci qui est feu, les tibias postérieurs droits, minces et inermes au lieu d'être épais, sinueux, et armés de denticules intérieurs; — la ♀ a l'échancrure anale réduite presque à l'état de sinuosité; les 2e et 3e articles antennaires sont égaux de forme et de longueur, tandis que chez *la cyanicornis* le 3e est deux fois plus large et une fois et demie plus long que le second. — Enfin les deux sexes ont le disque thoracique couvert en entier de mailles ombiliquées, au lieu d'être ridé transversalement sous les bandes noires.

On le voit, aucun doute ne peut subsister à son sujet.

11. Anthaxia platysoma Ab. n. sp.

Long., 6 à 8 mill. — Forme et corps déprimé de la *manca*, mais plus large et toute verte. Vert soyeux mat en dessus, brillant sur la tête et le dessous du corps. Tête à grosses mailles ombiliquées; antennes vertes, à articles dentés, le 1er et le 3e égaux, le 2e beaucoup plus court, les 4e et 5e un peu plus longs que le 2e. Corselet sculpté de même, arrondi latéralement vers le tiers antérieur, se redressant de là à la base, où les angles sont obtus; orné de deux bandes longitudinales noires se touchant presque au milieu. Elytres courtes, à sculpture plus dense, à mailles plus fines et non ombiliquées, à épaules non saillantes, mais un peu élargies extérieurement; à peine

rétrécies-sinuées avant le milieu, un peu en ogive, mais non pointues au bout, à sommet arrondi séparément. Dessous du corps à mailles serrées, sauf sur le ventre qui est brillant; dernier segment tronqué-sinueux au sommet, un peu gaufré le long de son bord. Cuisses légèrement renflées, les postérieures davantage et courbes; tarses verts.

Quatre sujets, qui paraissent appartenir au même sexe, ont été rapportés des monts Amanus (Syrie) par M. Delagrange. Cette espèce est des plus tranchées par son corps déprimé et large, ainsi que par sa couleur.

12. Anthaxia purpurea Ab. n. sp.

Long., 6 mill. — Forme de la *vittula*, mais un peu plus petite et de couleurs différentes. Tête verte, tournant au doré brillant dans sa moitié antérieure, mandibules comprises, à mailles serrées et oblongues; antennes vert-doré, à 1er article un peu renflé, le 2e très court, les suivants allongés. Corselet très transversal, à peine arrondi aux angles antérieurs, non dilaté sur les côtés, qui sont à peine sinués vers le milieu, puis tombent à peu près droit sur la base; celle-ci presque droite, à peine bisinuée; d'un vert un peu doré, avec deux bandes noires longitudinales; couvert de fortes rides ondulées, transversales au milieu, où l'on remarque un sillon longitudinal bien marqué, puis peu à peu longitudinales; sur les côtés et surtout près des angles postérieurs, ces rides se changent en mailles ombiliquées. Elytres dorées, sauf un triangle basal vert, de la couleur du corselet, et l'écusson noir; ces élytres sont presque triangulaires, à peine sinuées sur les côtés et arrondies séparément au sommet; calus huméral insensible, angle huméral net et à peine arrondi; sculpture formée de mailles rudes, serrées et non ombiliquées, qui donnent aux élytres un aspect ruguleux; apex denticulé. Dessous du corps brillant, à points espacés, velu de blanc. Pattes vertes et droites.

Un seul sujet récolté dans la même localité par le même explorateur.

Ressemble un peu à la variété feu du *cichorii*, mais plus grand, plus large et à grand triangle vert basal surles élytres.

13. Anthaxia rutilipennis Ab.

Long., 5 à 6 mill. — Forme et couleur générale de la *vittula* Kiesw. Vert satiné, finement pubescent de blanc. Tête uniformément ponctuée-ruguleuse, tournant au doré en avant. Antennes bleues avec les deux premiers articles verts, second article très court, 3ᵉ et 4ᵉ beaucoup plus longs, mais moins que le 1ᵉʳ. Corselet transversal, peu arrondi en avant, portant une petite sinuosité aux deux tiers des côtés qui retombent droit sur la base, en formant des angles un peu obtus; orné de deux grandes bandes perpendiculaires noires; couvert de rides transversales sur tout son disque, ces rides se changeant sur les côtés en mailles ombiliquées. Ecusson concave, vert, arrondi. Elytres allongées, un peu dilatées tout de suite après l'épaule, rétrécies de là au sommet, à peine sinuées sur les côtés, apex arrondi séparément et à peine denticulé; surface couverte de rugosités fines, distantes et souvent transversales; calus huméral saillant et d'un doré feu brillant; elles sont d'un beau doré cuivreux, avec la base et la suture assez largement bleues, ainsi que le bord latéral depuis la base jusqu'au delà du milieu. Dessous du corps d'un bleu-vert-doré brillant, à ponctuation serrée sur le sternum, lâche et fine sur le ventre; dernier segment à bord gaufré et portant une incision triangulaire. Pattes simples, droites, tarses bleus.

Deux sujets, que j'ai tout lieu de croire des ♂, ont été rapportés des Monts Amanus par M. Delagrange.

On dirait tout à fait l'*Anthaxia vittula* sans bande noire sur les élytres; mais la taille est moindre, les antennes bleues, les tibias postérieurs droits et non fortement courbés, enfin le dernier segment est triangulairement entamé, au lieu d'être tronqué-sinueux. La femelle du *vittula* a le dernier segment entier.

14. Anthaxia bicolor Fald.

Cette espèce se décompose en trois races distinctes sans passages entre elles. Le manque de signe essentiel absolu m'empêche de croire que ce soient bien trois espèces.

1° *bicolor* type. 6 1/2 mill. Corps large; élytres souvent irisées sous la tache scutellaire qui est grande et triangulaire. — Russie mér.; Asie occid.

2° *togata* Ab. 5 mill. Corps moins large; élytres nullement irisées; tache scutellaire plus étroite; tête moins fortement sillonnée; corselet plus fortement bifovéolé. — Syrie : Bab-el-Ouad!

3° *myrmidon* Ab. 3 1/2 mill. Corselet tout noir, moins une raie verte étroite au milieu. Tache scutellaire encore plus étroite, prolongée linéairement sur la suture; élytres plus longues. — Syrie (*Madon*).

15. Anthaxia salicis Fabr.

Reiche a réclamé dans le temps la séparation de la *semicuprea* d'avec la *salicis*. Il est certain que les deux extrêmes diffèrent également par la couleur, par la forme du corselet et par leur station, la *salicis* étant beaucoup plus septentrionale et plus montagnarde que l'autre.

Mais la Sainte-Baume, qui est une localité à la fois élevée et méridionale, nourrit ensemble les deux formes, et il est souvent si difficile de les séparer qu'elles me paraissent appartenir à une même unité spécifique. Tout ce que l'on peut dire, c'est que la *salicis* est de plus grande taille, de couleurs plus ternes, les élytres sont plus acuminées en arrière; le corselet, plus dilaté en avant, présente bien nettement l'incision latérale que l'on observe peu ou pas vers le milieu des côtés chez la *semicuprea*. Je ne vois rien autre à signaler.

16. Anthaxia cyanescens Lap.

Cette espèce italienne se retrouve dans notre pays : j'en ai pris un sujet à Lorgues (Var) le 14 mai, sur une pâquerette.

17. Anthaxia plicata Kiesw. et Marmottani Bris.

La petite polémique qui a eu pour objet la *biimpressa* Mars. lève tous les doutes auxquels cette espèce pouvait donner lieu. Il est certain que de Marseul a confondu deux

espèces en une et que sa description vise plutôt la *plicata* Kiesw., à laquelle son espèce doit être réunie. Jusqu'ici la *Marmottani* était considérée comme spéciale à l'Algérie. Pour ma part, je n'ai capturé en Orient que la *plicata*; mais M. Delagrange a rapporté de Syrie les deux espèces.

18. ANTHAXIA HELVETICA Stierl.

Cette espèce, qui se prend assez souvent à Boscodon (Htes Alpes), et aussi dans le Valais (*Favre*), en Savoie (*Fauvel*) et à Saint-Martin-Lantosque (*Ch. Brisout*), est généralement confondue. Il est un signe auquel on la reconnaîtra sans erreur possible : c'est la pubescence brune et courte de son front. Toutes les autres espèces à 4 fovéoles thoraciques ont ou le front longuement velu de blanc, ou tout à fait glabre.

Dans la 1re catégorie se rangent :

Acutangula Mots., espèce sibérienne remarquable par son corselet à angles postérieurs aigus.

Corsica Reiche, caractérisée par son corps court, convexe et arrondi par derrière; ses fossettes thoraciques sont obsolètes.

Confusa Lap. et *morio* Fabr., à corps pointu au sommet et à élytres inégales, la 1re ayant le dessous bronzé et un ♂ à pattes simples; ses fossettes sont presque invisibles; — la 2e le dessous vert et un ♂ à cuisses épineuses à leur base; ses fossettes sont obsolètes.

Dans la 2e catégorie se rangent :

4-foveolata Solsky, distinct par les côtés du corselet non anguleux et ses élytres sans fossette intrahumérale.

4-punctata Linn., espèce typique, à 4 fossettes thoraciques régulières, variable de forme, ordinairement de taille moyenne, à côtés du corselet fortement relevés en gouttière près de la base. Les *angulicollis* Küst. et *angulata* Küst. ne sont basées que sur la forme variable des côtés du corselet.

Et *Godeti* Lap., que beaucoup considèrent comme espèce distincte, et qui se reconnaît à sa petite taille, à son corselet plus régulier sur les bords, lesquels varient du reste aussi; à son corps court, convexe, et assez fortement ponctué. — La *granulata* Küst. est constituée par les sujets très petits et légèrement bleuâtres.

19. Sphenoptera Pharao Lap. et satellites.

Sous ce nom, trois formes très distinctes existent dans les collections. Ces formes peuvent-elles être considérées comme espèces ou comme races fixes? Cela dépendra évidemment des idées de chacun. Quoi qu'il en soit, j'ai vu ou même capturé un bon nombre d'exemplaires de chacun de ces trois types et n'ai pu surprendre de passages entre eux.

1° *Pharao* Lap., dont le *chrysostoma* du même auteur me paraît une légère variation. Noir avec une légère teinte violacée sur tout le corps; dessous bleu violacé, avec la bouche et les tibias antérieurs rouge-feu; ourlet antérieur du corselet et écusson dorés; en outre le corselet tout entier est mélangé d'une sous-teinte rougeâtre. Tous ces signes sont communs au *Pharao* typique, ainsi qu'aux deux formes qui suivent. Mais ce qui est propre au premier, c'est son corps plus cunéiforme et surtout les gros points carrés qui garnissent les stries, de façon à effacer toute trace de ces dernières et à les rendre absolument cancellées. En outre le dessus des 4 cuisses antérieures et l'anus sont rouge-feu.

Je l'ai pris à Jaffa (Syrie) et à Ramleh (Egypte), tapi sur le sable pur, dès les premières chaleurs d'avril.

2°. *algiricus* Ab. Pareil au précédent, mais à avant-corps moins large et facile à distinguer à la sculpture de ses élytres. Les stries sont irrégulières, tantôt très nettes, tantôt indistinctes; elles se composent de points assez petits enfoncés, et de traits longitudinaux; ces derniers ne se voient jamais chez le précédent. Le dessous du corps est bleu, non violacé comme chez le *Pharao*, et l'anus est à peu près de la même teinte, nullement rouge-feu.

Algérie : Bouçada; pas rare.

3°. *breviusculus* Ab. Pareil à l'*algiricus*, mais à corps sensiblement plus court et plus trapu. Dessus du corps plus bleuâtre. Enfin, ce qui le caractérise, c'est que les angles postérieurs du corselet enchassent complètement les épaules, tandis que dans les deux formes précédentes, celles-ci sont toujours un peu plus larges que le corselet à sa base, si on loupe l'insecte très perpendiculairement.

Tauria; plusieurs sujets acquis de Staudinger.

20. Sphenoptera pruinosa Ab. n. sp.

Long., 10 mill. — Convexe; vert un peu doré, pruineux par dessus, farineux par dessous. Tête à reflet doré, convexe, subsillonnée, épistome échancré en arc; ponctuation peu serrée sur un fin guillochis. Corselet subcarré, transverse, à côtés presque droits, à peine sinués après le milieu, les 4 angles ouverts, mais nets, ponctuation un peu plus espacée que celle de la tête; base fortement échancrée de chaque côté, tronquée au milieu. Ecusson transversal, cuspide au sommet. Elytres trois fois et demie longues comme le corselet, subparallèles jusqu'après les deux tiers, rétrécies de là au sommet qui présente trois pointes peu accusées; sans stries marquées, avec de fines rugosités transversales à leur base, ces rugosités de plus en plus fines de là près du sommet de l'élytre, offrant en outre des points très fins et subsérialement disposés; le sommet des étuis ayant des semblants de stries. Dessous du corps plus doré que le dessus; prosternum finement et entièrement rebordé, convexe, éparsément ponctué. Hanches postérieures subarcuément échancrées; ventre à points très épars; jambes subsinueuses.

Russie méridionale.

Paraît voisin du *filiformis*, qui est strié, qui a le 3e article antennaire plus petit que ses voisins, et qui présente enfin un canal le long de son premier segment ventral.

21. Sphenoptera viridiceps Ab. n. sp.

Long., presque 6 mill. — Cylindrique, bronzé très brillant, tête verte. Cette dernière bronzée sur le vertex, où elle a une ponctuation assez nette et forte entremêlée de petits points, ponctuée plus dru et de points égaux en avant; antennes d'un bronzé noir, à deuxième article en olive, un peu moins long que le 1er, 3e un peu plus long que le 2e, 4e et suivants un peu plus courts et triangulaires. Corselet à côtés subparallèles, légèrement transverse, à angles antérieurs à peine arrondis, postérieurs tout à fait droits; base fortement bisinuée; disque ponctué comme le vertex, très brillant. Elytres pas plus lar-

ges que le corselet, quatre fois longues comme lui, cylindriques, portant 9 ou 10 stries, intervalles uniponctués et alternativement plus saillants, extrémité triépineuse, l'épine médiane large et obtuse, les autres pointues et minces. Prosternum plan, finement, mais nettement rebordé; tibias antérieurs très arqués; hanches postérieures trisinuées et rétrécies près de leur bord externe; dernier segment tronqué; tout le dessous très brillant et à poils blancs espacés et très fins.

Monts Amanus en Syrie *(Delagrange)*.

Ne peut se confondre qu'avec *mesopotamica* Mars., qui a 14 mill. et porte un sillon médian profond sur le prosternum.

22. Ptosima cyclops Mars.

Espèce turque que j'ai reprise en Syrie. Les sujets extrêmes paraissent bien caractérisés par leur dessin spécial et surtout par leur ponctuation faible. Mais pour peu que l'on récolte quelques exemplaires, on s'aperçoit vite que ces différences sont illusoires; certains ont la ponctuation du *cyclops* et le dessin du *flavoguttata*; d'autres, le contraire; la forme de l'écusson et les stries du bout des élytres sont encore moins fixes. Il est évident pour moi qu'il n'existe qu'une espèce, qui, du côté de l'Orient, a une tendance à s'éloigner du type.

23. Melanophila Delagrangei Ab. n. sp.

Long., 7 à 12 mill. — D'un bleuâtre olive, en général avec la tête et le corselet légèrement verdâtres. Tête très densément ponctuée, avec un très fin sillon médian, épistome échancré en arc; antennes à articles très allongés, un peu moins ♀, 2e article subégal (♀) ou un peu plus court (♂) que le 4e. Corselet transversal, à angles antérieurs accusés, très légèrement arrondi dans son dernier tiers, échancré avant la base, à angles postérieurs droits et émoussés; base fortement bisinuée, avec une forte fossette préscutellaire; une double dépression transversale vers le milieu du disque, qui est densément et fortement ponctué. Elytres obovoïdes, un peu comprimées avant le milieu, à épaules nulles, rebordées sur tout leur contour extérieur et finement denticulées au bout; sur-

face densément ponctuée et transversalement ruguleuse; portant 3 côtes longitudinales peu saillantes, dont la juxtasuturale est de beaucoup la plus forte et parfois même la seule bien nette, ces côtes presque droites. Prosternum très fortement et densément ponctué, un peu élargi en arrière où il est tricuspide. Méso, métasternum et ventre densément ponctués-aciculés; dernier segment ventral presque carrément échancré (♂), très peu profondément incisé, avec les côtés de cette incision à peine saillants; tronqué-subsinué (♀). Pattes à cuisses légèrement gonflées, à tibias postérieurs portant extérieurement une brosse de poils jaunâtres.

Monts Amanus (Syrie); cinq sujets capturés par M. Delagrange, à qui je la dédie.

Cette espèce est très voisine de la *Marmottani* Fairm. (*Lejeunei* Muls.), qui parait propre à l'Algérie; mais ses côtes peu saillantes, la ponctuation serrée du prosternum et son dernier segment ventral non bispineux chez le ♂ l'en différencient tout de suite.

24. Acmæodera 4-zonata Ab. n. sp.

Long., 7 1/2 mill. — Oblong, noir, tête velue assez longuement de roux; corselet transverse, peu arrondi sur les côtés, à canal médian assez vague, légèrement trifovéolé à la base, ponctué fortement, à rides longitudinales sur les côtés; élytres ornées chacune de 4 bandes rouges transverses en zigzag; interstries rugueusement ponctués.

Turquie, Beyrouth!

De Marseul, en décrivant l'*ottomana*, a confondu ensemble deux espèces très nettes, dont la 1re est celle ci-dessus, et l'autre a été séparée fort judicieusement par M. Baudi (*Berl. Z.* 1870, 81) sous le nom de *confluens*. Elle est décrite très consciencieusement par cet auteur, qui s'appesantit sur toutes les différences qu'elle présente. Il est regrettable que M. Baudi ait donné un nouveau nom à la vraie *ottomana*, en prenant pour elle l'espèce anonyme. Cette assertion me paraît inattaquable si l'on remarque la phrase par laquelle de Marseul termine sa description. « La figure de Frivaldsky, « dit-il, se rapporte à une *variété*, où la bande postérieure

« est bien isolée, ainsi que la tache, et où les deux antérieu-
« res sont raccourcies vers la suture et *réunies en dedans*,
« *en forme de crochet enclosant une tache bleue.* » — Or, cette couleur bleue, la forme annulaire de cette tache, sont deux caractères propres uniquement à la *confluens* Baudi; c'est même ce qui a motivé ce nom. La synonymie de ces deux espèces devra donc s'établir comme suit :

I. ottomana Friv.
ottomana var. Mars.
confluens Baudi.

II. 4-zonata Ab.
ottomana Mars., Baudi, Reitter, etc.

La vraie *ottomana* se prend à Constantinople (*Frivaldsky*), en Roumélie (ex *Baudi*), à Chypre (*Madon*), à Jaffa! sur des composées, en avril.

25. Acmæodera 18-punctata Lap.

De Marseul réunit sans hésiter cette espèce à la *18-guttata* Pill. Je commence par déclarer que je ne puis pas plus que lui séparer de la *18-punctata* la *Feisthameli* Lap., qui n'en est qu'une variété à taches des élytres séparées. Mais, qu'elle ait des taches confluentes ou non, cette espèce ne peut être assimilée à l'ordinaire; ses taches sont, il est vrai, disposées à peu près de même; mais d'abord elles sont toujours plus petites et indépendantes dans la *18-guttata;* ensuite celle-ci a sur le front une pubescence plus courte, plus rigide et plus fournie; les élytres, surtout vers le bout, présentent la même disposition; enfin les antennes ne sont pas construites de même : les articles 2 et 3 sont presque égaux dans la *18-guttata* et le 3e est démesurément long chez sa congénère. Au reste, il paraît impossible de réunir ces deux espèces quand on les voit en nombre.

La *18-punctata* paraît propre à l'Italie et aux îles de Corse et de Sardaigne, d'où je l'ai rapportée. M. Reitter me l'a pourtant envoyée du Caucase. Je l'ai toujours reçue sous le nom erroné de *4-fasciata*. — Cette dernière espèce est caractérisée par ses bandes très régulières, fixes, étroites et *l'absence de taches juxtascutellaires*, ce qui constituerait à la fois une variété par défaut et par excès.

26. Acmæodera biseriata Reitt. (1)

Long., 7 1/2 à 9 mill. — Allongé, un peu déprimé, noir-violacé sur les élytres, et noir-bronzé un peu verdâtre sur le corselet; brillant. Tête à points ocellés, non confluents, à pubescence du front assez courte, blanche. Antennes courtes, à 2e et 3e articles piriformes, subégaux, les suivants larges, semicupuliformes. Corselet assez fortement arrondi-dilaté vers le milieu, à peine plus large (s'il l'est) que les élytres, aminci de là au sommet, canaliculé au milieu, ce canal se terminant par une fossette oblongue au tiers antérieur et par une autre avant la base, devant l'écusson; une fovéole punctiforme de chaque côté à la base; surface brillante, à points du corselet forts, mais non serrés, ne formant des rides longitudinales que sur les côtés; parfois une tache blanche latérale, un peu plus haut que chez la *18-guttata*. Elytres cinq fois aussi longues que le corselet, un peu déprimées, ayant une échancrure arrondie sous l'épaule, en ligne droite de là à la courbe du sommet, qui est peu pointu, denticulé et brièvement velu; stries régulières et étroites, interstries plans, ponctués de gros points en forme de demi-chaînons confluents, ce qui donne aux étuis un aspect encore plus rugueux que chez la *18-guttata*; 9 taches d'un blanc-jaune sur chaque élytre, 4 sur les 3-5 interstries, avant le milieu de l'élytre, 3 autres sur les 7-9 interstries, l'une sous l'épaule, l'autre après le milieu, la dernière entre celle-ci et le sommet; toutes sont oblongues, sauf les deux 1res latérales. Dessous du corps brillant. finement et éparsement pointillé; dernier segment largement arrondi.

Syrie : Monts Amanus; rapporté en certain nombre par M. Delagrange.

Facile à distinguer de *18-guttata* à son corselet plus étroit, à sa pubescence blanche, à ses interstries plans, enfin à la position de sa 2e tache latérale, qui est discoïdale et non marginale.

(1) J'ai substitué au nom que j'avais donné à cette espèce celui que M. Reitter lui a appliqué naguère; quant à ma description, j'ai préféré la laisser telle quelle, parce qu'elle complète celle de mon collègue.

27. Acmæodera biseriata Reitt. var.? simulans Ab.

Long., 10 mill. — Tellement pareille à la précédente espèce que je n'ose la décrire comme distincte. Elle en diffère par les signes suivants : la taille, la pubescence du front un peu plus courte et fauve à la base, blanche au sommet des poils. Les points du corselet sont moins forts; ceux des élytres plus petits, unis ou bisérialement alignés, ce qui enlève aux étuis leur aspect mat. La couleur est d'un noir brillant, sans teinte violacée. Le corselet est dilaté fortement avant la base, c'est-à-dire plus bas que chez la *biseriata*; il est sensiblement plus large que les élytres. Les taches de ces dernières sont colorées et disposées de même; mais toutes les taches sont plus ou moins transversales et non oblongues, sauf la dernière.

Je n'en ai pris qu'un seul sujet à Bal-el-Ouad, près Jérusalem. M. Delagrange en a retrouvé un autre aux Monts Amanus. En l'absence de matériaux plus nombreux, je ne présente cette forme que comme variété.

28. Acmæodera 16-mactata Ab. n. sp.

Long. 7 à 8 1/2 mill. — Noir, à corselet légèrement bronzé. Tête ocellée, rugueuse, à longue villosité brune. Antennes assez longues, à derniers articles peu élargis, à corselet non dilaté sur les côtés où il est arrondi, ponctué-ruguleux sur son disque, strigueux sur les côtés, trifovéolé à la base et portant une dépression longitudinale au milieu, vers le tiers antérieur. Elytres 5 fois longues comme le corselet, à peine plus étroites, à pubescence noire courte et couchée, un peu déprimées et assez brusquement rétrécies au sommet, à sinuosité subhumérale à peine sensible; à stries nettes et bien marquées, interstries presque plans, ceux du dos simplement bisérialement ponctués, les latéraux rugueux; 8 taches d'un blanc jaunâtre sur chaque élytre, placées sur deux raies longitudinales très régulières, la 1re composée de 5 taches, vers le milieu de la largeur de l'élytre, la tache la plus élevée touchant parfois la base de l'étui; la 2e composée de 3 taches latérales sur les 2-3 avant-derniers

interstries, la tache la plus élevée située au tiers antérieur, la suivante au milieu, la dernière entre celle-là et le bout des élytres. Parfois, la 1re tache latérale manque. Dessous du corps fortement ponctué sur le sternum, finement et éparsement sur le ventre.

Même localité (*M. Delagrange*); six sujets.

Facile à reconnaître à la régularité de ses séries de macules et à ses interstries beaucoup moins rugueux.

29. Acmæodera spilophora Mars. var. stellata Ab.

Long. 6 mill. — De même forme et de même couleur que la précédente. Front ruguleux, velu assez longuement de sombre; antennes peu épaisses et assez longues. Corselet transversal, à côtés arrondis au milieu, assez largement sillonné au milieu, largement trifovéolé à la base; à pubescence noire assez forte; à ponctuation simple et médiocrement serrée au milieu, strigueuse sur les côtés. Elytres quatre fois et demie longues comme le corselet, à peine sinuées sous l'épaule, parallèles, assez fortement dentées, à stries nettes, à interstries rugueusement et transversalement uniponctués; longuement velues de noir; portant chacune 9 ou 10 taches jaunes très petites : la 1re juxtascutellaire, deux obliquement placées de l'extérieur vers la suture, trois autres en triangle subéquilatéral, dont la pointe serait dirigée vers le haut, deux autres sur une ligne presque horizontale, la plus intérieure (qui manque parfois) un peu plus haut; enfin une dernière subapicale, sur les interstries 3-4. Dessous brillant, à points fins et espacés; tibias antérieurs un peu renflés et contournés à leur base.

Algérie : Environs de Margueritte, près Milianah!

Cette forme représente en Algérie la *spilophora* Mars., d'Orient. Elle lui ressemble tellement qu'on la confondrait avec elle si l'on ne remarquait qu'elle est un peu moins large, plus épineuse au sommet des élytres; elle présente en outre sur les 3-4 intervalles, trois taches qui n'existent jamais chez sa congénère, l'une juxtascutellaire, l'autre au 1er quart des élytres et la 3me un peu après le milieu. Enfin ses taches

sont plus petites et guttiformes. Je n'ose pourtant pas la considérer comme espèce distincte.

30. Acmæodera undulata Ab. n. sp.

Long., 6 3/4 mill. — Forme de la *4-fasciata* Rossi, à laquelle elle ressemble beaucoup. Bronzée sur l'avant-corps, noire sur les élytres. Tête couverte de petites mailles ombiliquées très serrées; pubescence longue et blanche; antennes bronzées. Corselet aussi large au sommet qu'à la base, à côtés arrondis; base très légèrement trifovéolée; une impression faible, oblongue, au tiers antérieur du milieu; ponctuation serrée et ruguleuse. Elytres 4 fois aussi longues que le corselet, lourdes, parallèles, très obtuses-arrondies au bout; échancrure subhumérale bien marquée; denticules apicaux forts; stries fortes et formées de gros points, les interstries peu convexes, ceux qui avoisinent la suture tout à fait plans, marqués de petits points; traversées par 5 bandes jaunes assez larges : la 1re tout à fait basale, droite; la 2me large, en forme d'accent circonflexe, au quart antérieur, partant du bord latéral et s'arrêtant trois interstries avant la suture; la 3me vers le milieu, ondulée, occupant toute la largeur de l'élytre; la 4me aux trois quarts, légèrement arquée, entière; la dernière de même, placée tout près du sommet. Dessous également et fortement ponctué, bronzé-verdâtre.

Un seul sujet de cette remarquable espèce a été pris par moi à Oued-Harrir (Liban), le 12 juin,

Tous les caractères susindiqués la différencient de la *4-fasciata*.

31. Acmæodera Reichei Boield.

Cette espèce, restée inconnue à de Marseul et qu'il assimile à la *crinita*, admise comme simple variété de cette dernière par M. Reitter, est réellement distincte par sa couleur bronzée et non noir-bleu, par son corselet moins fortement ponctué, par ses interstries rugueux, enfin par sa pubescence élytrale blanche et non noire. M. Paul Madon l'a retrouvée à Chypre.

32. Acmæodera ocellata Ab. n. sp.

Long., 7 à 8 mill. — Tête et corselet bronzés; élytres jaunes; corps large, longuement velu de fauve. Tête rugueuse; antennes courtes, à articles 2 et 3 en forme d'olive courte. Corselet large, non arrondi sur les côtés qui sont droits de la base jusqu'au milieu, puis arrondis sans renflement de là au sommet; une large et profonde fossette devant l'écusson, ligne médiane invisible; une petite fossette latérale de chaque côté; ponctuation fine et très espacée au milieu; mailles ombiliquées de plus en plus rugueuses en approchant des côtés. Elytres aussi larges que le corselet, quatre fois et demie aussi longues que lui, rétrécies triangulairement de la base au sommet qui est pointu et denticulé fortement; pubescence raide, longue et noire; base étroitement noire, cette couleur dilatée à l'épaule, où elle couvre le calus huméral, bordant toute la suture où elle se dilate en ovale à peu de distance de la base, puis crucialement après le milieu, puis en forme d'accent circonflexe entre cette tache et le sommet de façon à traverser complètement les deux étuis, enfin triangulairement tout à fait à l'apex; sur le disque de l'élytre se trouvent deux grosses taches noires, la 1re ronde, indépendante, située vers le premier tiers, la 2me ronde aussi, mais liée au bord externe aux deux tiers; parfois aussi, une toute petite tache marginale située un peu au-dessous de la 1re lune, à laquelle elle se rattache plus ou moins. Une grosse tache jaune aussi parfois sur la base des côtés du corselet. Dessous du corps bronzé, rugueusement ponctué sur le sternum, finement et éparsement sur le ventre.

Trois sujets des Monts Amanus (Syrie), rapportés par M. Delagrange.

Cette espèce remarquable et d'un dessin constant, rappelle un peu certains Mylabrides, le *flexuosa* par exemple.

33. Acmæodera Truquii Ab. n. sp.

Long., 6 mill. — Forme de la *6-pustulata*, mais à élytres

plus allongées. Tête et corselet d'un cuivreux brillant, élytres noires; couvert d'une pubescence fine, courte et blanche. Tête couverte rugueusement de mailles serrées; antennes minces. Corselet pas plus large que les élytres, un peu rétréci à la base, et légèrement arrondi sur les côtés, portant à sa base trois points enfoncés, couvert de points médiocres, égaux, assez serrés et très réguliers, très serrés sur les côtés, mais sans strigosités. Elytres cinq fois longues comme le corselet, presque cylindriques, sinueuses sous l'épaule, pointues au bout, velues de courts poils blancs, fins et obliques; à stries fortes, à interstries très convexes, unisérialement ponctués, très minces, coupants, rugueux sur les côtés; ornées de trois séries irrégulières de taches jaunes minces et allongées, plus ou moins confluentes, se décomposant en un nombre plus ou moins grand de taches (de 10 à 16). Dessous du corps bronzé et velu de fins poils blancs; à points serrés sur le sternum, espacés sur le ventre.

Chypre (*Madon*); deux exemplaires.

Très caractérisée par sa forme allongée et sa coloration.

34. Acmæodera Macchabæa Ab. n. sp.

Long., 5 1/2 mill. — Très voisine de la précédente, mais plus courte et un peu plus large. Même coloration générale et même pubescence. Tête à gros points ocellés. Corselet de même forme, mais de sculpture toute autre; fortement trifovéolé à la base; un fort sillon médian; points du disque petits et espacés, laissant entre eux des espaces lisses assez larges; côtés à fortes strigosités longitudinales, avec de petits points espacés; ces strigosités vont en s'amoindrissant jusqu'au milieu même. Elytres de la largeur du corselet, 4 fois longues comme lui, à interstries beaucoup plus larges et beaucoup plus plans, tailladés en travers, uniponctués. Taches plus nombreuses, mais de même nature.

Syrie (*P. Madon*); deux exemplaires.

L'*Œrtzeni* Gangl. doit ressembler beaucoup à cette espèce; mais son auteur indique la tête comme n'étant sculptée que sur les bords et le corselet comme non réticulé au milieu.

35. Acmæodera Guillebeaui Ab. n. sp.

Long., 4 1/2 à 5 1/2 mill. — Pareil de forme au précédent. Tête et corselet d'un bronzé gai, élytres violacées; pubescence longue, hérissée, noire. Tête à mailles peu serrées; antennes courtes et peu épaisses. Corselet à ponctuation discoïdale variable comme grosseur, mais toujours assez espacée, avec les côtés fortement strigueux; base trifovéolée; sillon médian souvent peu visible. Elytres de la largeur du corselet, 4 fois longues comme lui, sinuées sous l'épaule, un peu déprimées sur leur disque, striées d'énormes points carrés, les interstries peu convexes, fortement coriacés, mais sans ponctuation appréciable; tachées de macules jaune-rouge variables en nombre et en étendue : tantôt au nombre de 2 ou 3, larges, à égale distance et discoïdales sur sur chaque élytre (ce qui, comme variété extrême, fait supposer qu'elles peuvent disparaitre complètement), tantôt au nombre de 5, larges, à contours indécis, dont l'une juxta-scutellaire, et les quatre autres placées au milieu de l'élytre, les unes sous les autres, tantôt simples, transverses, tantôt plus ou moins décomposées chacune en 2 ou 3 taches, parfois liées longitudinalement entre elles, au point de colorer presque l'élytre comme celle de la *pilosellæ*. Dessous bronzé, fortement ponctué.

Chypre; rencontré en nombre par M. Paul Madon.

Cette espèce, de couleur très variable, mais reconnaissable à la ponctuation striale et l'absence de points sur les interstries, se rapproche beaucoup de la précédente; sa pubescence frontale noire et longue suffirait à l'en séparer. M. Baudi de Selve, qui connait si bien la faune de Chypre, la considère comme la *cerasina* Mars., laquelle serait probablement synonyme de *modesta*. Je renvoie à la description de cette dernière, qui ne cadre aucunement avec la *Guillebeaui* ou ses variétés, notamment pour la couleur de la pubescence et la ponctuation des interstries. Quant à la *cerasina*, originaire d'Asie-Mineure et non de Chypre, elle est indiquée par l'auteur comme plus épaisse et plus gracieusement atténuée par derrière que la *pilosellæ*, le contraire de ce qui s'opère ici.

Je l'ai dédiée à mon cher et savant ami, M. Guillebeau.

36. ACMÆODERA TÆNIATA et ses satellites.

Notre vieille espèce européenne est si connue de tous les entomologistes qu'il est inutile d'en parler. Sa pubescence seule suffirait à la faire reconnaître : elle est formée de poils blancs squammiformes, relativement très minces, hérissés et bien visibles sur la dernière moitié des élytres. C'est la seule qui ait des écailles aussi filiformes.

A côté d'elle, viennent se placer :

1° *hirsutula* Gory, d'Algérie. Couleur d'un noir violacé, sans tache rouge sur les élytres; forme plus acuminée en arrière que chez *tæniata*; écailles élytrales beaucoup plus larges. Me paraît constituer un type bien distinct.

2° *Mimonti* Boield., d'Eubée. Noir (d'après la description et la gravure); corps plus large que celui de *tæniata*; deux bandes jaunes très obliques sur les élytres.

3° *Placida* Baudi, de Chypre (*Paul Madon!*) et de Syrie (*Delagrange*). Uniformément bronzé, à squamules larges; plus convexe et plus étroit que *tæniata*; en général même plus petit. Deux bandes obliques sur les étuis, précédées de plusieurs points jaunes et suivies d'un autre apical.

4° *Persica* Mann., de Perse. Bronzé-obscur, maculé de fauve, surtout *latéralement*; ayant un *point* sur le front. De taille supérieure en général. Il n'est pas question de sa pubescence, et je ne puis me faire une idée exacte de cette espèce.

5° *Decorata* Mars., d'Arménie. Bleue sur le corselet, verte sur les élytres, à squamules blanches bien visibles, *même sur le dos* du corselet; élytres à deux bandes jaunes escortées d'un certain nombre de petites taches.

6° *Albifrons* Ab. 7 mill. — du Caucase. Bronzée sur l'avant-corps, violacée sur les élytres; écailles médiocrement larges, couvrant la moitié antérieure de la tête et les *côtés* seulement du corselet, ainsi que le bout des élytres, où elles sont alignées en séries. Corps plus large que celui de *tæniata*. Elytres portant deux bandes jaunes peu obliques, ornées en outre de 7 ou 8 taches vers leur base et d'une autre vers l'apex, sur chacune d'elles.

7° *Impunctata* Ab. 7 1/2 mill. — Des Monts Amanus (Syrie). Bronzé-cuivreuse sur l'avant-corps, bronzé-violacée sur les élytres. Tête *complètement* couverte de squamules larges, très blanches, ainsi que les côtés du corselet et le dessous du corps. Corps large. Sillon thoracique médian profond; un large enfoncement tenant toute la largeur du corselet, parallèle à la base. Elytres à trois fascies jaunes peu obliques, ayant en outre une tache marginale entre la 1re et la 2me, et une autre subarrondie entre la 3me et l'apex; stries régulières, mais *imponctuées*; interstries fortement rugueux. Bout des élytres à squamules blanches soulevées.

Il ne serait pas impossible que la *placida* ne constituât qu'une simple race de la *Mimonti*. J'admets bien plus difficilement que l'*albifrons* puisse se rattacher à la *decorata*, dont la couleur est absolument différente, dont le milieu du corselet porte des squamules blanches, et non des poils bruns, et dont enfin la patrie est autre. L'*albifrons* s'éloigne en outre de la *tæniata* par l'épaisseur de ses squamules et son corps plus large; de l'*hirsutula* par ses élytres moins acuminées et tachées de jaune; de la *Mimonti* par ses écailles frontales et thoraciques blanches et non jaunes, par la couleur de son corps et ses bandes élytrales peu obliques; de la *placida*, par la largeur de son corps et ses squamules frontales blanches, même à leur base; enfin de l'*impunctata*, par ses stries fortement ponctuées et sa tête non entièrement couverte de squamules blanches.

Ces deux derniers caractères, surtout le premier qui est important (stries imponctuées), isolent l'*impunctata* de toutes ses voisines.

Mais, l'*hirsutula* mise à part, il faudrait pour avoir une opinion éclairée sur les autres formes litigieuses, pouvoir les étudier sur de nombreux spécimens, ce qui ne m'a point été donné.

37. ACMÆODERA SENEX Ab. nov. sp.

Long., 5 mill. — Noir avec le corselet et la tête bronzés; entièrement vêtu de longs poils blancs. Faciès et couleur de la *6-pustulata* Lap., à laquelle il ressemble tellement qu'il suffit d'en indiquer les différences. La villosité, au moins

aussi longue, est blanche, au lieu d'être sombre, sur la tête et sur le corselet; sur les élytres, elle est simple et blanche, dressée; on ne voit pas ces petits poils couchés et en série que l'on observe chez sa congénère. L'avant-corps est bronzé, brillant et à ponctuation plus lâche. Le corselet est plus bombé dans sa moitié antérieure et ne présente pas trace de sillon longitudinal. Les élytres sont plus courtes et plus pointues en arrière; leur ponctuation est sensiblement moins forte. Les premiers articles antennaires, notamment le 3me, sont plus courts. Enfin la ponctuation de la page inférieure, surtout sur le ventre, est éparse et beaucoup plus faible.

J'ai acquis cette espèce du Dr Staudinger, qui l'avait notée de Grèce. Je l'ai retrouvée dans les chasses de M. Delagrange en Syrie.

38. Acmæodera Boryi var. Tiberiadis Ab.

J'ai capturé à Tibériade une dizaine de sujets d'un bronzé uniforme, mais ne différant pas autrement du *Boryi* qui a les élytres d'un beau bleu. Cette couleur aberrante donne au *Tiberiadis* un aspect spécial.

39. Acmæodera despecta Baudi.

Espèce basée par M. Baudi sur un unique sujet de Chypre; elle est abondante sur les grandes ombelles qui occupent toute la plaine, sur la route de Caïffa à Nazareth. J'aurais pu en prendre des milliers, si je n'avais confondu la *despecta* avec la *virgulata*, espèce vulgaire. — La *reflexangula* Reitt. me paraît synonyme de la *despecta*.

40. Coroebus carinifer Ab. n. sp.

Long., 13 mill. — Forme et couleurs du *bifasciatus*. Vert-doré par dessus et par dessous. Tête ruguleusement ponctuée, profondément sillonnée au milieu; antennes à articles triangulaires, à peine une fois et demie plus longs que larges. Corselet fortement rétréci en avant, très arrondi par derrière, à points médiocrement drus et forts; à carène nette, complète et arquée près des angles postérieurs. Ecusson lisse,

large, sans coulisse. Elytres pareilles comme forme et comme ponctuation à celles de son congénère, mais plus semblables comme dessin à celles de l'*undatus*; vert-doré jusqu'après le milieu, portant à partir de cet endroit 4 bandes très minces et très sinueuses de duvet blanc; à partir de la première, elles sont d'un noir irisé. Dessous du corps pareil comme couleur au dessus; prosternum à côtés absolument parallèles, en ogive au sommet, plan, à gros points très espacés. Ventre à premier anneau finement et très éparsement ponctué, les autres de plus en plus densément, le dernier strigueux, tronqué et légèrement sillonné au bout.

Je n'ai vu qu'un seul sujet de cette espèce intéressante : il avait éte pris dans les Monts Amanus par M. Delagrange.

Presque identique au *bifasciatus* par sa taille et sa coloration, à l'*undatus* par ses caractères essentiels (carène des angles du corselet, écusson sans coulisse, bandes pubescentes des élytres étroites et sinueuses), le *carinifer* ne peut en réalité être assimilé à aucune des deux : son prosternum est absolument à part; l'absence de tout poil et de toute bande avant celle qui est située après le milieu de l'élytre l'éloigne de l'*undatus*, de même que ses élytres nettement bicolores.

41. Coroebus Œrtzeni Gangl. (1)

Long., 12 mill. — De même taille et de même couleur que l'*undatus*. Tantôt avec le corselet bronzé et les élytres couleur d'acier, tantôt absolument unicolore. Tête et corselet beaucoup moins densément ponctués; carène des angles postérieurs de ceux-ci plus droite et plus rapprochée du bord. Ecusson sans coulisse, plan et lisse. Elytres exactement pareilles à celles de l'*undatus* comme forme, comme ponctuation, comme pubescence et comme dentelure. Dessous du corps d'un bleu violacé; prosternum tout à fait triangulaire, plan, rugueux, rebordé. Ventre moins densément, mais plus fortement ponctué que chez l'*undatus*. Epimères du mésosternum, côtés des hanches postérieures

(1). Voir plus haut (p. 271), la note sur l'*Acmæodera biseriata* Reitt.

et une place à l'angle externe basal de chaque segment couverts d'une pubescence blanche très dense et formant tache.

Ce dernier caractère, très accusé et rappelant les hanches de l'*Agrilus artemisiæ* ou les côtés du ventre du *biguttatus*, distingue nettement cette espèce de l'*undatus*. Elle s'éloigne du *bifasciatus* par tous les caractères qui séparent l'*undatus* du *bifasciatus*; enfin sa couleur, ses bandes nombreuses, ses mouchetures inférieures et la forme de son prosternum empêchent de l'assimiler au *carinifer*.

Trois sujets pris par le même explorateur dans la même localité que ce dernier.

Ces deux espèces, voisines des deux nôtres, semblent les remplacer en Orient. Il est certain que leur mimétisme est frappant et que leur exemple peut être cité en faveur des théories de Darwin.

42. Coroebus cupulariæ Ab. n. sp.

Long., 6 à 7 mill. — D'un bronzé cuivreux uniforme, à faible pubescence blanche; corps cylindrique, allongé. Tête profondément sillonnée au milieu, à ponctuation serrée, en mailles sur un guillochis, une profonde dépression au milieu du front. Antennes à deux 1ers articles renflés, 3e aussi long que les précédents, conique, 4e très court, conique, les suivants larges, en dents de scie. Corselet transversal, renflé-arrondi sur ses côtés en avant, à angles postérieurs bien droits, deux impressions transversales en forme d'accent circonflexe renversé, celle de la base forte, celle du sommet vague; ponctuation assez fine, mais très serrée. Ecusson presque lisse, très transversal, à trois pointes, la médiane plus longue. Elytres quatre fois longues comme le corselet, très convexes, cylindriques, à peine comprimées vers le milieu, à peine dilatées vers les deux tiers, arrondies séparément au bout, à ponctuation très dense et très fine. Dessous du corps de même couleur que le dessus; prosternum subparallèle, rugueusement ponctué; flancs du sternum ponctués moins dru; ventre à arceaux de plus en plus faiblement pointillés; dernier segment impressionné longitudinalement au bout, où il est tronqué et subsinué.

Marseille, Rognac, Toulon, Hyères. Algérie. Pas très rare en juillet, septembre et octobre, sur la *Cupularia viscosa*. Assez commun à Nice (*Fauvel*).

Cette espèce, qui porte dans quelques collections le nom de *Perrisi* (Bauduer), a été généralement confondue avec le *subulatus* Mor., de Russie méridionale, et je l'ai citée par erreur sous ce nom (*Rev. d'Ent.*, 1885, 156); mais ce dernier a une ponctuation rugueuse qui le caractérise. L'espèce de notre pays avec laquelle le *cupulariæ* a le plus de rapports, est le *graminis*, qui est toujours plus petit et d'un bronzé verdâtre; en outre sa ponctuation est plus forte et son écusson n'est pas tricuspide.

43. Agrilus chrysoderes Ab. n. sp.

Long., 5 1/2 à 6 mill. — Vert ou bleu brillant, corselet doré, tête aussi, avec le front vert chez le ♂. Front rugueusement et onduleusement ridé, sillonné sur le vertex; deux impressions arquées, chacune près du bord interne de l'œil; antennes assez larges et à articles dentés d'un seul côté. Corselet à côtés presque droits et à peine sinués, à disque impressionné et portant un sillon médian, et deux dépressions transversales et ondulées, la 1re peu étendue, avant le sommet, et l'autre vers le milieu; sculpté de rides assez fortes et sinueuses, et ayant aux angles postérieurs une carène non fermée, mais bien nette et arquée. Ecusson traversé par une carène transversale. Elytres assez longues, peu resserrées avant la moitié et assez dilatées après, à extrémité arrondie séparément, denticulée; densément et assez finement granuleuses. Dessous bronzé; prosternum à côtés subparallèles; ventre brillant, légèrement ponctué, sans tubercule ni échancrure; pygidium tronqué-sinueux. Tibias postérieurs ciliés extérieurement de noir.

J'ai pris trois sujets à Bloudan (Anti-Liban) et à Bethméri (Liban), en battant les chênes.

Il est très voisin de l'*auricollis*, qui a des rides plus faibles sur le corselet et est dépourvu de toute carène sur ce segment. — Le *lineola* est muni de houppes de poils au bord des segments abdominaux. Enfin le *pratensis* a sur le corse-

let des mailles faibles et non de fortes rides, et ses élytres sont sculptées bien moins densément.

44. Agrilus foliicornis Ab. n. sp.

Long., 3 1/2 à 5 1/2 mill. — Bleu plus ou moins verdâtre, à faible pubescence blanche; forme étroite et allongée. Front assez étroit, pubescent de blanc, portant dans son milieu une ligne étroite; antennes à 1er article un peu renflé, 2e aussi, mais moins long, 3e subégal, mais mince, en olive, 4e triangulaire, allongé, 5e avec un prolongement extérieur cunéiforme, les suivants prolongés extérieurement en forme de spatule, c'est-à-dire une fois et demie plus larges aux deux tiers de la dilatation de chaque article qu'à sa base, chez les ♂; les ♀ ont les antennes pectinées, leurs dents larges à la base, cunéiformes. Corselet à côtés droits, obliques; angles postérieurs précédés d'une carène droite bien marquée; disque régulièrement convexe, avec un fort sillon longitudinal médian; rides transversales presque droites, mais assez fines. Ecusson avec une coulisse. Elytres minces et longues, à peine sinueuses sur les côtés chez les ♂, mais beaucoup plus chez les ♀; à granulations serrées et petites, à villosité invisible. Mentonnière échancrée; prosternum tellement velu de blanc que l'on n'en peut voir la forme; 1er segment ventral muni vers son sommet médian de deux tubercules allongés chez le ♂; dans ce même sexe, le dernier est longuement sillonné et échancré à son sommet, et les cuisses postérieures sont renflées.

Deux ♂ et quatre ♀ ont été capturés aux Monts Amanus par M. Delagrange. Les antennes des ♂ sont tout à fait exceptionnelles.

45. Agrilus tenuissimus Ab. n. sp.

Long., 3 1/2 mill. — Uniformément bronzé-noir, très étroit et très cylindrique, à pubescence faible, mais bien marquée. Tête convexe, saillante, sillonnée au milieu, verte chez le ♂, bronzée ♀; antennes fortement dentées ♂, faiblement ♀. Corselet à peu près aussi long que large, à côtés presque

droits, obliques, à rides transversales très fortes; privé de carène à ses angles postérieurs. Elytres longues, cylindriques, à sinuosité et renflement latéraux à peine accusés ♂, un peu plus marqués ♀; à granulations fortes et serrées; arrondies séparément à leur sommet. Mentonnière échancrée. Prosternum pentagonal, à sommet en losange fortement arrondi. 1er segment ventral simple, dernier arrondi.

J'en ai pris une dizaine d'exemplaires dans les environs de Beyrouth et de Damas.

Espèce uniformément très mince et très petite, qui ressemble à un *Cylindromorphus*. Par son dernier segment arrondi et son corselet sans carène, elle se range dans une division spéciale. Elle se rapprocherait comme forme du *minusculus*, mais ses rides thoraciques fortes et saillantes l'en éloignent; ou de l'*asperrimus*, mais celui-ci est verdâtre et présente des carènes aux angles de son corselet.

46. Cylindromorphus subuliformis Mann.

Ce Buprestide, jusqu'ici étranger à l'Occident, a été rencontré, au nombre d'un seul exemplaire, au bord de l'étang de Berre en 1869, par M. Marmottan. Cet unique sujet, comparé aux exemplaires de Russie et à ceux que j'ai capturés moi-même à Mersina (Asie-Mineure), ne m'a absolument rien présenté de particulier.

47. Cylindromorphus parallelus Fairm.

J'ai proposé (*Rev. d'Ent.*, 1885, 156) de réunir à cette espèce le *gallicus* Muls., qui m'en paraissait synonyme. Les deux espèces sont très voisines en effet; mais un type du *gallicus*, donné généreusement par M. Rey, m'a prouvé qu'il était réellement distinct : l'insecte lyonnais est plus petit, plus vert, plus fortement ponctué, et sa tête ne présente pas le sillon net et bien marqué du *parallelus* : c'est à peine si on en voit la trace. J'ai repris ce *gallicus* à Marseille. Quant au *parallelus*, il paraît jusqu'ici propre à Hyères, d'où M. Rey l'a redécrit sous le nom de *strigatulus* (*ex typis!*).

48. Trachys compressa Ab. n. sp.

Long., 2 à 2 1/2 mill. — Entièrement violet, glabre. Tête lisse, très profondément creusée au milieu par un sillon qui la divise en deux; épistome échancré en arc. Corselet très transversal, à côtés rectilignes, obliques; lisse sur toute sa surface, sauf à ses quatre angles, où l'on voit quelques mailles; base très fortement sinuée avec le milieu fortement prolongé en arrière. Ecusson presque invisible, absolument ponctiforme. Elytres 4 fois aussi longues que les côtés du corselet, pas plus larges que lui à leur base, puis sinueusement rétrécies au premier tiers, imperceptiblement renflées ensuite et allant enfin en diminuant de là au sommet, où elles se terminent en pointe commune, émoussée; à surface glacée, inégale, portant quelques gros points épars, plus visibles près du sommet; à bords fortement repliés-arrondis en dessous, de façon à donner à l'insecte un aspect très convexe. Prosternum à stries convergeant très légèrement d'avant en arrière. Ventre très convexe, cuivreux, imponctué, brillant.

Apt (Vaucluse). Deux exemplaires trouvés dans un flacon de chasse, sans que je me rappelle leurs conditions de capture.

Ne peut se comparer qu'aux *pygmæa* et *troglodytes*, dont il diffère à première vue par l'étroitesse extraordinaire de son corps et sa ponctuation à peine distincte.

49. Anthaxia sericea Ab. n. sp.

Long., 3 à 3 1/2 mill. — Allongé, déprimé, noir satiné avec un faible reflet bleuâtre; front et angles antérieurs du corselet verts. Tête réticulée de mailles régulières, longitudinalement creusée; antennes brillantes, assez épaisses, n'atteignant pas la base du corselet. Celui-ci transversal, bisinué à la base et au sommet, côtés dilatés-arrondis vers le tiers antérieur, se redressant assez brusquement à l'extrême base pour y former des angles obtus; disque assez régulièrement convexe, couvert de très fines rides transversales, lesquelles se changent en mailles sur les bords latéraux; un sillon bien accusé parcourant tout le milieu du sommet à la base. Ecusson convexe, triangulaire, guilloché. Elytres trois

fois et demie aussi longues que le corselet, à peine plus larges que lui à la base, parallèles dans leurs deux premiers tiers, rétrécies en pointe jusqu'au sommet, qui est subarrondi; épaules nulles, bourrelet basal bien net, surface satinée, à guillochis très fin, avec quelques fines rides longitudinales vers le bout, et de gros points enfoncés sur la marge externe, ainsi que 4 ou 5 alignés et remontant sur le milieu. Dessous du corps bronzé, finement guilloché avec de gros points épars; hanches verdâtres ; ventre assez luisant ; dernier segment en ogive, orné chez le ♂ d'une fossette ponctiforme et chez la ♀ d'une coulisse tout le long du rebord.

Algérie : Margueritte, près Milianah! (*G. Abeille*).

Ne ressemble pour la couleur générale qu'au *cyanescens*, mais moins bleu, à tête verte et à corps parallèle.

LISTE DES ESPÈCES CITÉES

(*Les espèces ou variétés nouvelles sont en italiques*)

Sternocera castanea Ol.
« syriaca Thoms.
Psiloptera chlorana Lap.
« pisana Rossi v. *gallica* Ab.
Capnodis tenebricosa Fab. v. *aurosparsa* Ab.
Cyphosoma *lancifera* Ab.
Dicerca ænea Linn. v. *bella* Ab.
Ancylocheira Ledereri Mars.
« Davidis Fairm. v. *metallescens* Ab.
Anthaxia Bonvouloiri Ab.
« *platysoma* Ab.
« *purpurea* Ab.
« *rutilipennis* Ab.
« bicolor Fald.
« id. v. *togata* Ab.
« id. v. *myrmidon* Ab.
« salicis Fab. et semicuprea Küst.
« cyanescens Lap.
« plicata Kiesw. et Marmottani Bris.
« helvetica Stierl.
Sphenoptera Pharao Lap.
« *algirica* Ab.
« *breviuscula* Ab.
« *pruinosa* Ab.
« *viridiceps* Ab.
Ptosima cyclops Mars.
Melanophila *Delagrangei* Ab.
Acmæodera *4-zonata* Ab.
« ottomana Friv.
« 18-punctata Lap.
« 18-guttata Pill.
« 4-fasciata Rossi.
« biseriata Reitt.
« id. var. *simulans* Ab.

Acmæodera *16-mactata* Ab.
« spilophora Mars. var. *stellata* Ab.
« *undulata* Ab.
« Reichei Boield.
« *ocellata* Ab.
« *Truquii* Ab.
« *Macchabæa* Ab.
« *Guillebeaui* Ab.
« tæniata Fabr.
« hirsutula Gory.
« Mimonti Boiel.
« placida Baudi.
« persica Mann.
« decorata Mars.
« *albifrons* Ab.
Acmæodera *impunctata* Ab.
« *senex* Ab.
« Boryi v. *Tiberiadis* Ab.
« despecta Baudi.
Corœbus *carinifer* Ab.
« Oertzeni Gangl.
« *cupulariæ* Ab.
Agrilus *chrysoderes* Ab.
« *foliicornis* Ab.
« *tenuissimus* Ab.
Cylindromorphus subuliformis
« Mann.
« parallelus Fairm.
Trachys *compressa* Ab.
Anthaxia *sericea* Ab.

BIBLIOGRAPHIE HÉMIPTÉROLOGIQUE

PAR LE Dr A. PUTON.

Le Dr Reuter, d'Helsingfors, a enrichi, dans l'année 1891, la littérature entomologique de trois ouvrages de premier ordre :

1° *Hemiptera gymnocerata Europæ.* Tome 4e, in-4°, 180 pag., avec 6 pl. (1 pl. n. et 5 color.) ;

2° *Monographia generis Holotrichius.* in-4°, 40 pag., 2 pl. n.;

3° *Monogrophia Ceratocombidarum orbis terrestris ;* in-4°, 30 pag., 1 pl. n.

Je n'ai pas à faire l'éloge de ces excellentes publications, dignes de leur auteur et de ses travaux précédents ; les descriptions sont d'une grande clarté et d'un excellent esprit scientifique, et les vrais amateurs ne pourront se dispenser de donner à ces ouvrages une place d'honneur dans leur bibliothèque ; je me borne donc à quelques mots d'analyse.

Le 4e volume des *Hemiptera gymnocerata* poursuit la description de ces gracieux et délicats Capsides qu'il était si difficile de déterminer jusqu'alors ; outre plusieurs petits groupes peu nombreux, il en comprend deux plus importants, les *Labo-*